

Pluviose 217

- épisode 19 : « What would Magnum do ? » -

Résumé : Chargé de retrouver Bernard Van Damme, Lucas Janvier a reçu un précieux secret. Mais pendant ce temps, que devient Bernard Van Damme ?

Lucas Janvier marche de long en large dans le salon de son appartement. Il inspecte ses étagères, remplies de CDs, classés par ordre alphabétique des titres d'album. Posé de fraîche date sur un mur porte, au marqueur effaçable, l'inscription "Bernard Van Damme ???".

- La prochaine fois que je me retrouve dans une situation comparable, qu'est-ce que je fais ?

Il active le compteur de crédit de son juke-box et sélectionne un Echo and the Bunnymen.

Lucas Janvier regarde son reflet sur la face lisible d'un CD.

- Cette question est débile. Il n'y a aucune chance que je me retrouve dans cette situation. La vraie question est... What would Magnum do ?

Lucas Janvier enfle son blouson, siffle le générique de Magnum en boucle jusqu'à la station de métro la plus proche.

*

* *

Bernard Van Damme fait minutieusement, millimètre par millimètre, le tour de la pièce dans laquelle il se trouve. C'est un cube parfaitement blanc. Le sol et les murs sont recouverts d'une matière confortable sur laquelle il est possible de dormir. Son ventre gargouille. Il n'y a aucun meuble, aucune porte. L'éclairage est indirect et semble sortir des murs.

Bernard Van Damme se laisse tomber sur le sol et examine la jointure entre les murs et le sol. Il ne trouve pas de point faible dans le dispositif. Il se relève, choisit une face et au hasard, crispe les poings et tambourine. Il hurle.

- Je ne sais pas qui vous êtes, je ne sais pas pourquoi je suis là, mais je dirai tout ce que vous

voulez savoir. Laissez-moi sortir... Laissez-moi sortir... Laissez-moi sortir...

Il tambourine sans discontinuer pendant une demi-heure. Son poing commence à saigner. Avec le sang il écrit sur la paroi "Ouest ?". Il écrit "Nord ?", "Sud ?" et "Est ?" sur les murs correspondants. Quand il a terminé il s'assied dans un coin sans bouger. Quelques heures plus tard, il finit par s'endormir.

Les murs sont couleurs crème. La moquette est épaisse. Le mobilier est de bon goût sans être ostentatoire. Margaux Savoy est enroulée dans un peignoir. Sur l'écran plat de la chambre du Conrad, elle regarde les demoiselles de Rochefart. Elle se passe en boucle "la chanson de Maxence". Les rideaux sont fermés. La seule lumière dans la pièce provient du téléviseur.

"Je pourrais vous parler de ses yeux, de ses mains
Je pourrais vous parler d'elle jusqu'à demain
Son amour, c'est ma vie mais à quoi bon rêver?
Je l'ai cherchée partout je ne l'ai pas trouvée"

Dans le couloir, Rémy et Julien sont assis. Rémy tient un carnet et un crayon. De l'autre côté de la porte, après quelques secondes de silence, la Chanson de Maxence recommence. Rémy trace un trait sur une page de son carnet et compte avec son doigt.

- Cinquante-deux. Plus que dix-sept fois et j'ai gagné, Julien.
- M'en fous de perdre. Ce qui m'intéresse, c'est quand est-ce qu'elle va se décider à redevenir elle-même. On a un individu à neutraliser, oui ou merde ?

Julien se lève et entre dans la chambre. Margaux Savoy reste hypnotisées par l'écran. Il lui prend délicatement la télécommande des mains et la dépose sur le lit, à côté d'elle.

- Madame...

Il la secoue aux épaules. Pas de réaction.

- Madame... Le petit chat est mort.

Pas de réaction.

- Madame... Vous saviez que les éléphants rouges ne mangent pas de briques ?

- Pas de réaction.

Julien lui remet délicatement la télécommande entre les mains et sort de la chambre.

- Qu'est-ce qu'elle a dit ?

- Rien.

- Qu'est-ce qu'on fait ?

- On retourne chez Janvier et on revient discretos avant qu'elle aie usé le disque.

Lucas Janvier entre dans le bureau de Bernard Van Damme. L'occupant du bureau qui lui fait face se précipite sur ce civil. Lucas Janvier sort un papier de sa poche.

- Je crois qu'on vous a prévenu que...

- Oui, oui. Ne le prenez pas personnellement mais j'ai pris l'initiative d'en parler au syndicat parce que si des particuliers se mettent à faire le travail de la police, qu'est-ce qui nous reste à faire ? Nous mettre en civil et aller boire des pintes ou quoi ?

Georges Custers s'assied en face du bureau de Bernard Van Damme. Lucas Janvier s'assied derrière. Il ouvre quelques tiroirs, au hasard.

- Il est arrivé quelque chose de particulier à Bernard Van Damme ces temps-ci ?

- Ben... Il est monté sur ses grands chevaux quand un collègue est venu lui rendre ses raquettes de squash.

- Bizarre, je ne vois aucun trophée de squash dans son bureau.

- C'est normal, Van Damme ne joue pas au squash.

- Et il est où ce collègue ?

- Et bien... Vous ne le répétez pas à l'extérieur ? Juré ?

- Juré, promis, craché.

- Personne ne se souvient de l'avoir vu. Enfin, je veux dire que personne ne se souvient de son visage ou de son signalement.

- Donc, ça pourrait être quelqu'un déguisé en policier...

- Pas à la police de Bruxelles, monsieur. On est dans une maison sérieuse, ici...

*

* *

Bernard Van Damme sort du sommeil. Les murs de la pièce dans laquelle il se trouve sont à nouveau immaculés. Il y a un sparadrapp sur son poing et un plateau avec une collation à un

mètre environ.

*

* *

Rémy colle une oreille à la porte de l'appartement de Lucas Janvier. Julien surveille l'escalier. L'immeuble est silencieux. Ils entrent et font le tour de l'appartement.

- Elvis has left the building.
- Elvis est peut-être à la cave.

Julien entre dans le salon et contemple le tableau blanc.

- Bernard Van Damme... Bernard Van Damme... J'ai pas vu passer une note de service à ce nom là ?
- Affirmatif. Le nouveau meilleur ami de Robiano Cardinal. Tu sais bien...
- Alors, je sais peut-être où trouver notre ami commun monsieur Janvier, Lucas de son prénom. Repli vers la base.

Julien frappe à la porte de la chambre du Conrad. Aucun son ne traverse la porte.

- Avec tout ça, on ne saura jamais combien de fois elle a écouté cette foutue chanson.

Ils entrent. La chambre est vide. Les affaires de Margaux Savoy sont soigneusement rangées dans la penderie, mais leur propriétaire ne se trouve pas dans la chambre.

- Houston, we have a problem...